



Loire-Atlantique

Le renouveau de Maëva et Agnès se fait à bicyclette

Ces Nazairiennes suivent les cours d'Esprit sport 44 qui remet les gens en selle, au propre et au figuré. Pour se tester et aller plus loin, elles ont pédalé de Saint-Nazaire à Préfailles et retour.

Quand elles ont posé pied à terre, à la Soucoupe, mardi soir après deux jours et 66 km de vélo, elles affichaient le sourire de la victoire... sur soi. Des années que Maëva Barreateau, 29 ans, n'était pas remontée sur un vélo. Quatre ans que le vélo d'Agnès Morinière, 54 ans, prenait « les toiles d'araignées dans mon garage ».

Les deux femmes, remises en selle par Esprit sport 44, n'en ont pas moins réalisé un exploit à leur mesure, un périple au long cours entre Saint-Nazaire à Préfailles, sur les routes de Vélodyséée, lundi 14 et mardi 15 juin.

« J'ai recommencé le vélo début mars avec l'association, confiait Maëva Barreateau au retour. Quand on m'a proposé une sortie sur deux jours, j'ai pris ça comme un challenge. Les montées, les descentes, la route, j'ai senti que je m'améliorais. J'ai eu les félicitations d'Anita, l'encadrante principale. » Une reconnaissance qui est allée droit au cœur de la jeune femme.

« J'ai mon code, mais au volant j'ai du mal »

Maëva Barreateau, en contrat d'insertion, a même posé son lundi de congé pour ne pas manquer cette grande sortie, une première pour Esprit 44. « Au bout de huit ans, le projet initial mûrit et prend la forme que nous voulions, celle d'une insertion sociale et sportive par le vélo », relève Anita Dottin, éducatrice sportive, initiatrice de l'association affiliée à la fédération Sport pour tous.

Confiance, estime de soi, conquête de l'autonomie perdue, reconquête d'une condition physique perdue, le vélo a des vertus banalisées pour celui qui le pratique régulièrement. Pas pour celui ou celle qui recolle les morceaux en rejoignant le peloton.



Agnès et Maëva vont mieux depuis qu'elles ont rejoint Esprit sport 44, qui leur a proposé une sortie à bicyclette au long cours entre Saint-Nazaire et Préfailles.

PHOTO : OUEST-FRANCE

« On croit que tout le monde sait faire du vélo, mais beaucoup n'ont jamais appris et doivent être accompagnés avant d'être lâchés en solo », appuie Anita Dottin.

Maëva Barreateau a été orientée vers l'association après des échecs à répétition en cours de conduite. « J'ai mon code, mais au volant, j'ai du mal à me repérer dans l'espace et à prendre en compte tous les paramè-

tres pour circuler en sécurité. » Le permis reste son objectif mais on lui a conseillé de passer par la case vélo pour combler ses lacunes dans la gestion du trafic et du stress.

« Je ne faisais plus rien »

La jeune femme, qui se rend au travail en bus, aimerait bien y aller à vélo pour gagner en autonomie. « Si ça se passe bien, on me donnera une bicyclette. » Anita confirme que l'un des objectifs de l'association soutenue par la Ville, la Carene la Stran mobile insertion est aussi d'épauler

les stagiaires dans une dimension sociale.

Agnès Morinière, elle, a rejoint le groupe pour finir de soigner une profonde dépression. « Je ne faisais plus rien, plus aucune activité sportive. » Son vélo quasi neuf taillé pour la route était remisé mais ne devrait plus l'être. « J'ai souffert, mais il y avait une vraie émulation, le respect du niveau de chacun, on se soutenait, on s'attendait. » Esprit sport, c'est tout autant un état d'esprit.

Denis RIOU.



Sur les routes de Véloodyssée, les stagiaires ont approfondi leur apprentissage .

| PHOTO : DR



En deux jours, le groupe de huit cyclistes et quatre encadrants a appris à se connaître et à allier sport, effort, apprentissage et convivialité.

| PHOTO :